

La salle de conférence de la Maison Carignan portera son nom

L'implication d'Yvon Picotte reconnue

J.-André Dionne
Trois-Rivières

«À la Maison Carignan, j'arrive le coeur blessé. Ici je retrouverai mon propre bonheur... J'apprendrai à faire confiance et à parler avec mon coeur, moi qui ai tant souffert. Enfin je me donne la chance de m'en sortir.»

Le ton était ferme et saccadé. 70 gars, debout, sur trois rangs, dans l'allée de la grande salle de la Maison Carignan du boulevard Parent, à Trois-Rivières, ont récité ce credo qu'ils répètent tous les jours d'une thérapie de six mois au cours de laquelle ils essaient de retrouver leur dignité d'homme.

L'atmosphère était chargée d'émotion, il va sans dire, pour marquer l'inauguration des nouveaux locaux de la Maison Carignan.

Elle était surtout remplie d'admiration pour ces hommes de tous âges, cruellement éprouvés, qui tentent de se sortir de leur toxicomanie et de se refaire une vie.

Le directeur général de la Maison Carignan, M. Yvon Carignan, a même arraché quelques larmes à l'ex-ministre Yvon Picotte, en dévoilant que la salle de conférence du nouveau centre portera le nom. Yvon-Picotte, pour son aide dans le milieu thérapeutique ainsi que pour son implication à la cause des alcooliques et des toxicomanes.

Devant quelques invités d'honneur et les résidants, M. Picotte, qui dirige maintenant la maison Nouveau point de vue, de Lanoraie, un centre de transition



(Image-Média: Patrick Beauchamp)

La Maison Carignan a voulu reconnaître l'implication bénévole de l'ex-ministre Yvon Picotte auprès des personnes aux prises avec des problèmes de toxicomanies et d'alcoolisme en donnant son nom à la salle de conférence du nouveau centre du boulevard Parent. De gauche à droite: MM. Jean-Marie Jodoin, président du conseil d'administration, Yvon Picotte, Yvon Carignan, président-fondateur de la maison, et le maire Guy Leblanc de Trois-Rivières.

pour adolescents aux prises avec des problèmes de toxicomanies, a livré un message d'une grande sérénité.

Confessant toutes ces années où il a

sombré dans l'alcool, «il y a seulement ma job que je n'ai pas perdu à cause de la boisson parce que les gens qui m'étaient ont cru que j'avais encore un peu

de bon en dedans de moi», M. Picotte a rendu hommage à Yvon Carignan, pour qui la route n'a pas été facile, et à son oeuvre en disant qu'il avait mis sa sobriété

à contribution pour aider d'autres gens. «La Maison Carignan, c'est un endroit où on redonne de la dignité et de l'espoir et où on réussit à prendre des «bums» et à en faire des hommes», a lâché l'ex-ministre avec toute la franchise qu'on lui connaît.

M. Picotte a aussi rendu hommage aux administrateurs de la Maison Carignan, au président du conseil d'administration, M. Jean-Marie Jodoin, lançant abruptement: «Ça va bien quand le président de Power Corporation n'a qu'à faire fructifier des millions de dollars tandis qu'au conseil d'administration de la Maison Carignan on est à se demander s'il y a suffisamment de poches de patates pour faire manger les gars.»

Aux résidants, M. Picotte leur a rappelé qu'ils étaient sur le chemin de l'espoir et il les a invités à faire table rase de tout ce qui peut les empêcher de vivre leur sobriété. «Comparés aux gars d'en face (ceux de la prison de Trois-Rivières), ici, vous êtes condamnés à être heureux en vous servant de l'expérience de ceux qui ont souffert.»

C'est avec beaucoup d'émotion que le maire de Trois-Rivières, M. Guy Leblanc, a constaté qu'autant de gens, qui se trouvent à la Maison Carignan, avaient décidé de se prendre en main. S'inspirant de l'histoire, M. Leblanc a parlé du nouveau régiment de Carignan, des gens qui ont décidé de se sauver eux-mêmes, des gars qui ont eu le courage d'apporter dignité et santé dans leur vie.

Et pour inaugurer la salle Yvon-Picotte, dimanche, le 21 janvier à 14 h., on y accueillera Lady Alys Robi. ●